

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
**FULL CONTACT A PARIS**

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★  
**VALERA SUPER-STAR**



En ce soir du 25 mai, cinq mille personnes s'étaient déplacées pour voir combattre cinq supermen, les cinq champions du monde américains. A la surprise générale, c'est un Français, cependant, qui a « fait la soirée », enthousiasmant littéralement, par un k.o. extraordinaire, le public du Palais des Sports. Son nom : le « King » Dominique Valera.

Reportage Rolland Gaillac.  
Photos M. Plastre et J.M. Lebreton.

Les règles de combat furent démontrées par un couple, champion des Etats-Unis de katas...



Grand technicien, Guzman a dominé son adversaire en le projetant au sol à plusieurs reprises.



Gordon Franks.

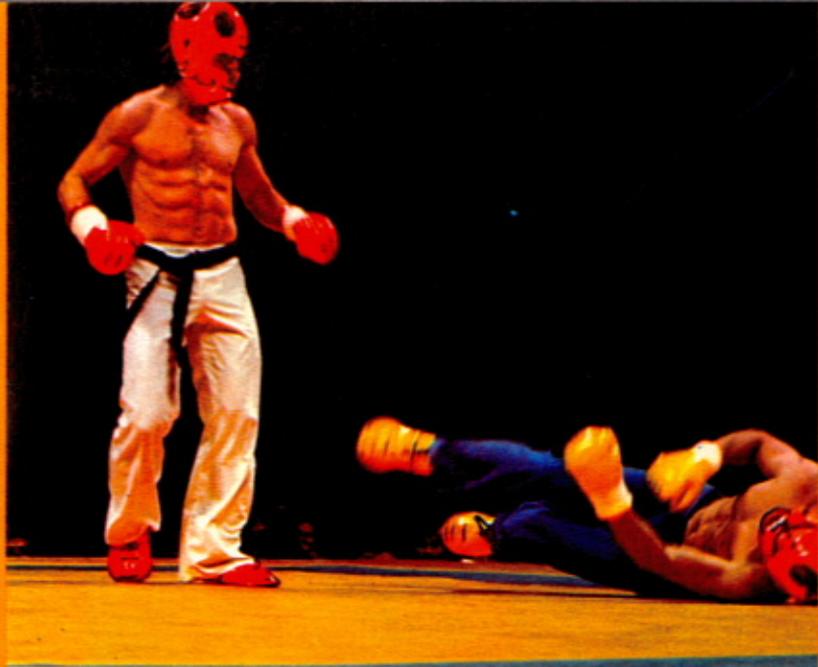
## DUENAS EN DANGER

Cinq mille personnes en délire, au Palais des Sports le 25 mai dernier. Mille karatékas dehors. Trois k.o. sur six combats. Les meilleurs combattants américains. Un promoteur de talent. Et pourtant...

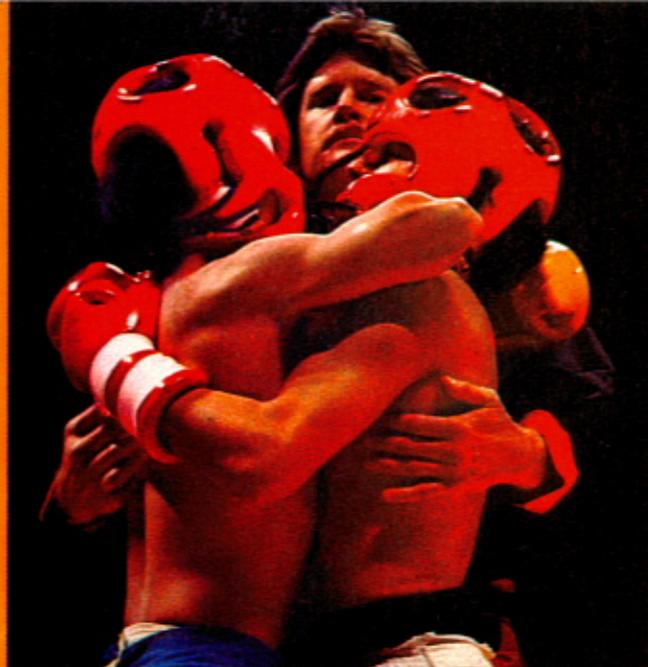
Je vous ai trop parlé, en des termes souvent enthousiastes, du Full contact, pour ne pas être le premier à formuler des critiques lorsque la nécessité s'en fait ressentir. Ce serait déconsidérer cette forme supérieure du karaté que de ne point la traiter, voire la maltraiter, avec toute l'impartialité et la sévérité qui s'imposent. C'est pourquoi il faut bien avouer que la grande rencontre de Full contact, qui avait lieu le 25 mai dernier au Palais des Sports de Paris, n'a pas tenu entièrement ses promesses. Toutes les conditions étaient réunies pourtant pour faire de cette « Première » une réussite complète : le choix des combattants, la salle, la promotion, tout avait été réalisé avec soin. Mais encore faut-il compter avec l'imprévisible. Et paradoxalement, ce sont ces conditions même de succès qui ont été à l'origine du mécontentement général. Pouvoir démarrer le Full contact en Europe impliquait, en effet, de faire entrer dans la compétition de ce sport nouveau des Européens de talent. C'est pourquoi avaient été organisés à Gelsenkirchen, près de Düsseldorf, les premiers Championnats d'Europe de Full contact. Chaque pays, ayant fait une présélection, avait envoyé ses meilleurs combattants. Mais le résultat, si bon soit-il, fut vite évident pour tout le monde : les Européens n'avaient pratiquement aucune chance de battre les Américains. Ceux-ci, ayant plus de deux ans d'avance dans ce domaine, ne pouvaient quasiment pas être inquiétés. Alors ? que fallait-il faire ? Annuler la rencontre Europe-USA, pour se contenter de montrer des Américains face à des Américains ? Ou, au contraire, prendre le risque de la maintenir pour permettre aux Européens de se « faire les dents » sur un os, certes dur à ronger, mais sans conteste source d'une extraordinaire expérience... C'est la seconde solution qu'ont adoptée les organisateurs, pensant ainsi en termes d'avenir. Les combats perdraient sans doute un peu de leur attrait, mais ils serviraient à forger pour le futur, des athlètes. Il faut bien, en effet, commencer quelque part, un jour ou l'autre... Les choses, cependant, se déroulèrent de toute autre manière. Les Américains, sûrs d'eux-mêmes et de leur très nette supériorité, demandèrent, avec un peu de condescendance, qu'on utilise pour les combats les protections maximum : le casque en particulier. Ils ne voulaient pas « massacrer » ces pauvres garçons, qui, de leur point de vue « allaient au suicide ». Les Européens de leur côté, partant battus pour la



Duenas fut mis en danger à plusieurs reprises par un jeune Berlinoais...



Jeff Smith effectua au cours de son combat une bonne dizaine de knock-downs...



Pour contrer Guzman, Lair avait trouvé une solution : accrocher...

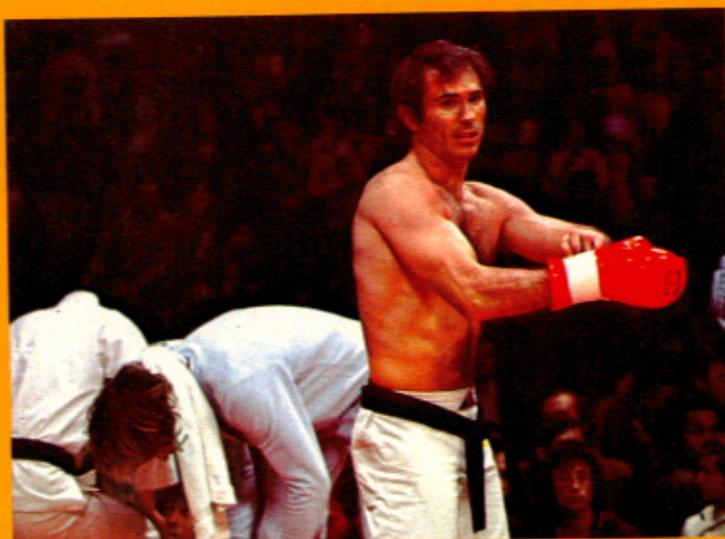




Malgré de bonnes techniques, les Européens manquaient de classe...

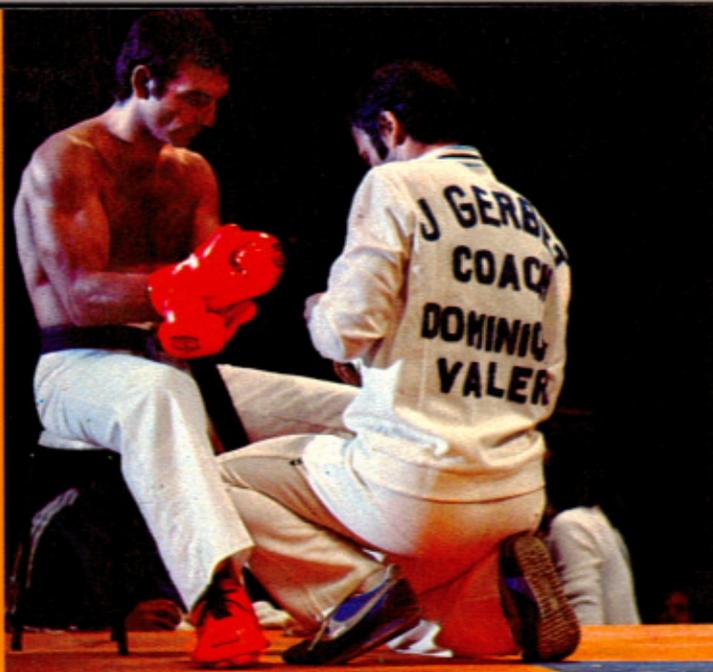
## BILL WALLACE: UN BEAU K.O. EN QUINZE SECONDES

plupart, sautèrent avidement sur cette planche de salut. La décision d'utiliser le casque ayant été prise au tout dernier moment – une heure avant le combat – par le promoteur Mike Anderson, il s'ensuivit une confusion, une indécision très nettement perceptible au niveau des spectateurs. Un seul combattant osa s'insurger contre cette décision: le « Français » (pourant Américain ce soir là), Dominique Valera. Il déclara tout de go: « Mon adversaire fera ce qu'il voudra, mais moi, je ne porterai pas de casque ». Consulté, le poids lourds allemand Kunibert Back eut l'élégance et le courage de répondre: « Si Valera ne met pas de casque, moi non plus... » Et c'est peut-être ce qui nous a permis d'assister à un si beau combat: un combat qui, à lui seul, a servi à justifier et peut-être à sauver cette soirée. Faut-il dire que les Américains, ce soir-là, ont été au-dessous de tout, comme l'affirment certains? Certainement pas. Mais il existe une constante que l'on retrouve dans l'ensemble des sports: lorsqu'il y a, entre deux adversaires, une trop grande différence de classe, le meilleur des deux n'est jamais très bon. On peut cependant regretter qu'ils n'aient pas davantage pris leurs combats au sérieux. Sûrs de vaincre, ils ont consacré plus de temps au shopping et au « Paris by night » qu'à leur entraînement et ils n'étaient certes pas au meilleur de leur forme. Je les avais vus tous, auparavant, défendre leur titre aux Etats-Unis et je suis certain que, s'ils avaient voulu, ils auraient pu mieux faire. Mais ils ont, tous, gagné leurs combats. Que demander de plus?... A qui la faute alors? Aux Allemands? A l'Italien Cosantino? Certainement pas. Ces garçons, pleins de courage, ont donné tout ce qu'ils avaient... Non, on peut simplement regretter que les grands, les très grands du karaté traditionnel se soient trouvés dans la salle ce soir-là. S'ils avaient été à leur place réelle, sur le tapis, avec leur sens du combat, leur expérience, leur technique, tout aurait pu être différent. Petitdémange, qui vient de passer professionnel, aurait pu faire en mi-lourds face à Jeff Smith un très beau



Le k.o. de Bill Wallace, effectué en quinze secondes, surprie tout le monde...





Valera et son coach Jacky Gerbet. En bas : un terrible crochet du gauche...

# LE KING VALERA PLUS FORT QUE JAMAIS

combat. Et Roger Paschy – qui devait déclarer forfait face à Duénas deux jours avant la rencontre – aurait même eu une chance de l'emporter. Sans parler de gens comme Mami, Saïdane, Setrouk en France, Kallenbach, Codrington à l'étranger, qui, tous, auraient leur place en Full contact. Mais voilà, il ne sert à rien de rêver. Les grands n'étaient pas là. Et les autres n'étaient pas tout à fait à la hauteur. Pas encore en tous cas. Mais il ne sert à rien de tirer sur le pianiste : il fait ce qu'il peut.

Dès 21 heures, le 25 mai, un public impatient, dans un Palais des Sports plein à craquer, réclamait à grands cris le début des combats. Dans la salle, des vedettes : Johnny Hallyday, Nathalie Delon, Marc Porel, Dany, Carlos, ainsi que des personnalités du sport et de la télévision étaient venues assister à cette « Première » du Full contact. A 21 h 30, enfin, après une présentation

Suite page 69



